

LA RENTREE DES CLASSES

Déjà terminées les vacances ! tel est le cri sorti du cœur et des lèvres de nombre d'enfants cette semaine. Cependant la raison reprend peu à peu ses droits et l'écolier studieux est le premier à reconnaître qu'il est temps de se remettre à l'étude, s'il veut s'instruire et faire de bonnes humanités. Cette sage résignation, nous voudrions qu'elle fût bien comprise et bien acceptée par la jeunesse de nos écoles.

Combien, en effet, devraient songer qu'ils sont vraiment bénis du ciel pour avoir, grâce à la situation de fortune de leurs parents, ou à la générosité d'institutions bienfaisantes, le bonheur de recevoir cette instruction qui leur permettra d'acquérir ces biens terrestres dont Dieu ne défend ni la recherche, ni la possession, pourvu qu'on en use avec l'esprit du vrai chrétien.

L'enfance et la jeunesse ne laissent guère leur attention se fixer sur d'aussi graves pensées. Il est bon, par conséquent, de les leur rappeler.

La reconnaissance leur en fait un devoir. Car, de toutes parts, on constate dans nos institutions d'enseignement, des améliorations considérables réalisées chaque année pour rendre nos collègues et nos écoles plus aérés, plus larges, plus confortables en un mot. Dans quel but tous ces travaux, toutes ces dépenses ? Afin de rendre l'étude plus facile, afin d'apporter à l'enfant une somme de bien-être physique plus grande, tout en développant son éducation morale.

C'est là une des conditions du progrès et nous applaudissons, dans cette pensée aux aménagements récents accomplis chez les Pères Jésuites, au Collège de Montréal, à l'Académie de la rue Sanguinet, comme aux constructions d'écoles nouvelles, telle que l'Académie Montcalm.

Tout cela est bien compris et très bien réalisé. Aux parents de se rendre compte des sacrifices que s'impose nos maisons d'enseignement : aux élèves eux-mêmes d'en témoigner leur reconnaissance par une attention soutenue, un zèle chaque jour plus grand pour profiter des bienfaits de l'éducation mise si libéralement à leur disposition.

Le temps n'est plus, où, comme on le rappelait il y a quelques mois aux fêtes du collège de l'Assomption, on devait aller cher-